

MERCREDI
6 janvier 2010



Blagnac. L'actrice Letti Laubies revient au pays

Représentation à Odys sud. Page 24

La Dépêche du Midi

BLAGNAC

Portrait. Letti Laubies, comédienne, présentera « L'alpenage », sa cinquième création.

Née à 100 m d'Odys sud, elle montera sur ses planches

Désormais elle joue dans la cour des grands, mais une cour qu'elle connaît bien pour y avoir vu jouer les plus grands et pour en avoir rêvé. « J'ai grandi à quelques centaines de mètres d'Odys sud, explique Lætitia Chollet, et j'ai été à l'école de l'Aérogare, au collège Mermoz, et au Lycée Saint-Sernin à Toulouse, celui de Blagnac n'existant pas à l'époque ».

Un itinéraire lié à sa scolarité qui s'est poursuivie à l'université du Mirail, avec l'obtention d'un diplôme en langue et civilisation étrangère (LCE), nanti d'une option théâtre, nullement par hasard. Car Letti Laubies, son nom de scène, « en hommage à mes grands parents », a une deuxième vie qu'elle a commencée très tôt.

À 19 ANS, ELLE MONTE À PARIS

« J'ai débuté le théâtre vers l'âge de 7 ans, complète-t-elle, au Moulin Rose du Ramier, où je suivais les cours d'Anne-Marie, tous les samedis matins, on rigolait bien ». Et cela a continué pendant ses années de fac, au Grenier Théâtre, avec Denis Rey, avant la grande décision. « À l'âge de 19 ans, je suis partie à



Letti Laubies n'a plus à prendre la file d'attente à la billetterie d'Odys sud, désormais c'est sur scène qu'elle se rend directement. Photo DDM, J.-C.P.

Paris, suivre les cours Périmony puis ceux de l'atelier du Théâtre National de Chaillot, précise-t-elle, tout en créant ma propre structure, La Compagnie Tête en l'air* ». Puis les choses se sont enchaînées très vite, une première pièce, « Grasse Matinée », jouée à Toulouse pour un premier clin d'œil puis « Lit Nuptial » au Théâtre Saint-Exupère, jusqu'à cette cinquième création, « L'Alpenage », en coproduction, ce 20 janvier à

Odys sud.

« Pour moi, il s'agit réellement d'une passion et d'une vocation, témoigne la Blagnacaise, car il n'y avait aucun antécédent dans ma famille, mes parents ayant travaillé dans l'aéronautique ».

Et aussi d'une révélation pour elle-même, fière, « non pas au sens de l'ego », mais « pour ceux qui lui ont fait confiance depuis le début », et auxquels elle peut désormais renvoyer et partager son parcours. et

la victoire sur les a priori, dans un milieu exigeant, où rien n'est définitivement acquis. « Dans la salle, il y aura entre autre mes amis, les commerçants de mon quartier, soupire-t-elle, je serai émue ». Et aussi dans la projection vers l'avenir, « Bal trap », sa prochaine création, bientôt sur les planches, à Blagnac aussi ?

Jean-Claude Petit

* <http://www.teteenlaircie.fr/>